

LES HUIT COMMANDEMENTS DES RAQUETTEURS

- 1
Sur nos raquettes en avant
Bons marcheurs malgré neige et vent
- 2
Les raquetteurs au cœur vaillant
Ont le pied bon, l'œil à l'avenant
- 3
Sur la neige légèrement
Ils semblent glisser en courant
- 4
Belle est la neige, beau le temps,
Ils marcheront vite et longtemps
- 5
Malheur à qui tombe en sautant
Il se relève promptement
- 6
Et tous à table en arrivant
Aux bons mets, montre bonnes dents
- 7
Le soir au bal, ils vont dansant
Malgré les maris, les amants
- 8
Sur nos raquettes, oh ! galement
Marcheurs et danseurs en avant

Correspondances

Montréal, 27 mars 1900.

M. le Rédacteur du CANARD obligera un collaborateur en publiant ce qui suit :

" MERCI "

Oui, grand " merci " à Mlle Bertha Sénécal, qui a pris ma défense d'une manière si éloquente. Seulement, je crois qu'en disant à V. H. qu'elle aurait mieux fait de signer H. V. elle s'est trompée, car je suis certain que signer Victor Hermine P... aurait été plus franc. Tout de même elle peut être mieux renseignée que moi et je le répète : " Merci, merci. "

DARNOC REHTUAG.

Lauzon 26 Mars 1900.

Mon cher CANARD.

Permettez moi d'insérer dans les colonnes de votre journal les quelques lignes qui suivent : Nous avons un set de jeunes peignes qui se tiennent toujours auprès de la barrière de Saint Joseph. Comme vous savez il passe beaucoup de monde par là qui sont obligés de payer leur frais de passage, soit en voiture ou à pied. Sur la quantité des passants, il y en a toujours qui perdent des cents dans le courant de l'hiver, et quand la fonte des neiges arrive, c'est justement le temps, on voit cinq ou six jeunes peignes avec un petit bâton qui fouillent dans la neige pour tâcher de trouver quelques cents afin de payer le repassage de leurs cols et poignets à la buanderie ou pour fumer la cigarette le dimanche.

Comme qui se ressemble se rassemble, les Peignes de Lauzon se joignent à ceux de Bienville. Parmi ces der-

niers, il en est un qui s'appelle Ti-
quenne qui a de beaux cheveux frisés
à la steam. Il tient tant à son coco,
ou son chapeau dur, comme on le
voudra, qu'il l'a porté tout l'hiver,
même dans les plus grands froids ou
les plus gros mauvais temps. Pour
faire le fin, il s'en vante, mais aussi
faut voir ses oreilles plumées.

Dans le prochain numéro, mon
cher CANARD, je vous parlerai du
goglu et de ses associés à propos
d'une grosse truie qu'ils ont râfée
pendant l'hiver.

Bien à vous,

JEAN LAFLUTE.

Longueuil

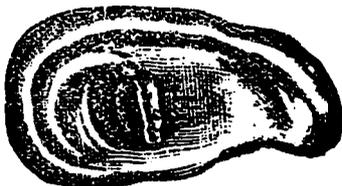
Peu intéressant au conseil. Au com-
mencement de la séance, M. Lasnier,
qui est dans les finances, donne du fil
à retordre aux autres par son entête-
ment. M. Denicourt, qui est dans
les chemins, et M. Gariépy, qui a
sauté des finances pour tomber dans
le feu, ont fait des discours à l'em-
porte-pièces. Quant aux échevins
Globensky et Brissette, ils sont all
right quand ils ne sont pas croches.

A la fin de la séance, l'échevin Las-
nier, afin de rester le plus longtemps
possible dans les finances, demande
la lecture d'un règlement vicieux de
23 ans. Le public se hâte d'évacuer
la salle. Les personnes qui restent se
mettent à lire LE CANARD, la Presse
et la Patrie. On aurait dit la salle de
lecture dans une bibliothèque pu-
blique.

A tout instant, le maire menaçait
de lever la séance faute de quorum,
car les échevins s'en allaient fumer.
A l'appel du quorum, on les voyait
rentrer les uns la pipe au bec, les au-
tres machonnant je ne sais quoi. Ce
fut un va-et-vient pendant une heure,
3 minutes, 6 secondes et une fraction.

Suivant une louable habitude, on a
entendu pendant la séance des ex-
pressions comme celles-ci par exem-
ple : " femme folle, " " singe, " " hypo-
crite, " " tu vas débarquer des finan-
ces, " " on va les démancher les comi-
tés, " et pis... et pis... c'est tout.

LE BOURNEAU DU CONSEIL.



On a écrit depuis quelques jours des
colonnes et des colonnes sur le débat
provoqué par l'exposé financier de l'hon-
orable M. Fielding et le peuple n'est
pas plus renseigné qu'apparaît ; il n'en
a reçu aucun bénéfice. En dix lignes
le CANARD va lui rendre plus de service.
Nous n'allignerons pas des chiffres à
perte de vue, nous dirons seulement ce
pour se procurer, à toutes heures du
jour et de la nuit, les meilleurs huits,
des steaks soignés et d'excellents ci-
gares, il n'y a de place plus recomman-
dable que Le Petit Windsor, 101 rue
St-Laurent. Essayez-le et vous nous en
direz des nouvelles.
C'est superbe.

Aux Correspondants

Mlle Eugénie, Lévis. — Nous ne
comprendons pas bien votre histoire
de fanal rouge. Ecrivez-nous plus
longuement. Ne craignez pas de don-
ner tous les détails. La discrétion
est la vertu du journaliste.

M. PERRAULT. — Le dessin que nous
avons reçu est très original ; nous le
reproduirons prochainement. Vous
pouvez continuer, nous accueillons
toujours avec plaisir les caricatures
ou les nouvelles spirituelles que nos
lecteurs nous envoient.

POLISSON. — Il n'y a de vrai dans
votre correspondance que la signa-
ture. L'institution que vous mépri-
sez est très respectable : n'y touchez
plus.

Mlle YVONNE. — Nous ne doutons
pas que le départ de Françoise ait
chagriné nos jeunes amoureuses. A
l'avenir, il faudra avoir recours au
CANARD pour rapiécer les cœurs
brisés.

LES MYSTERES DE MONTREAL

PAR

HECTOR BERTHELOT.

C'est le seul roman canadien réelle-
ment comique qui ait été publié. Tou-
tes les scènes se passent à Montréal
et dans les environs. Tous les per-
sonnages sont des types de la vie ré-
elle, tels que l'on en rencontre tous
les jours.

L'auteur a déployé dans ces pages
une verve inimitable et chaque cha-
pitre est une scène de mœurs cana-
diennes comme on n'en trouve
nulle part ailleurs.

Cléophas, Virginie et leurs com-
pagnons sont des types de Canayens
supérieurement réussis et il est im-
possible de ne pas se tenir les côtes
en lisant les exploits de cette bande
qui se livre à des sarabandes effré-
nées.

Les Mystères de Montréal forment
un fort volume d'environ 150 pages,
avec nombreuses illustrations, cou-
verture en couleur et portrait de
l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, et
chez tous les principaux libraires et
dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.
La douzaine : 85 cts.
Par la malle : 11 cts.
" " la douzaine. 95 cts.

Si vous ne pouvez vous procurer le
volume chez votre fournisseur ordi-
naire, envoyez 11 cts, à l'adresse
suivante :

LE CANARD, Montreal.
Canada.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'uses que du Célèbre On-
guent de Pin Parfumé.

..LA..

SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se
fera à Québec, Mercredi, 18 Avril 1900.

1 Lot de.....	\$15,000
1 " "	4,500
1 " "	2,000
2 " "	1,000
2 " "	500
25 " "	200
25 " "	60
66 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
500 " "	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " "	4

3,500 Lots valant.....\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.
En vente partout.

EN VENTE PARTOUT

N. B. On demande des
Agents.

Ecrire au CANARD.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

EN VENTE à la Librairie Fauchille
l'Almanach Hachette et du Drapeau
50 cents ; aussi les Almanachs des Ca-
tebourg, des Gasconades, du Magi-
cien des Salons, de la Bonne Cuisine, de
la Cuisinière, de la Politesse française,
du Savoir Vivre, des Jeux de Société, de
la Bonne Aventure, du Charivari, de
l'Oracle des Dames, Lunatique, du Vo-
leur, du Bon Catholique, des Saints
Cœurs de Jésus, Marie, et enfin l'Année
Illustré qui contient 100 gravures, prix
de chacun 15 cents, par la poste 16 cents.



Faites Usage

...DES...

BROSSSES D'EDDY

Le plus durables sur le marché.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communi-
cations strictly confidential. Handbook on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms, \$3 a
year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.